
Conception et production d'un manuscrit enluminé atypique

La réalisation collaborative et échelonnée de New Haven, Yale, Beinecke
Library, 227 (1357)

Irène Fabry-Tehranchi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/12596>

DOI : 10.4000/peme.12596

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Irène Fabry-Tehranchi, « Conception et production d'un manuscrit enluminé atypique », *Perspectives médiévales* [En ligne], 38 | 2017, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 26 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/12596> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.12596>

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

Conception et production d'un manuscrit enluminé atypique

La réalisation collaborative et échelonnée de New Haven, Yale, Beinecke Library, 227 (1357)

Irène Fabry-Tehranchi

- 1 Alors que se développent les bases de données mettant en ligne des reproductions, images et facsimilés des manuscrits médiévaux, qui complètent les ressources offertes par les éditions de textes, la critique redouble d'intérêt pour la matérialité de l'objet multidimensionnel que constitue le codex, soulignant l'importance d'une approche globale croisant les apports de différentes disciplines : littérature, philologie, codicologie, histoire de l'art, histoire culturelle, histoire des bibliothèques...¹ Les œuvres médiévales nous ont été transmises dans des manuscrits constituant des objets uniques qui témoignent de leur contexte de production, de leur circulation et de leur réception.
- 2 Dans cet article, j'étudierai comment le « réseau interactif »² formé par les relations entre texte, paratexte et images (placées dans le texte ou dans les marges des manuscrits enluminés) éclaire les conditions matérielles de production du codex. Je me pencherai sur le cas singulier de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227³, réalisé au milieu du XIV^e siècle, sans doute dans le Nord de la France, qui transmet le *Joseph d'Arimathie* (issu de la trilogie du pseudo-Robert de Boron, dans sa version longue⁴), l'*Estoire* (dans sa version courte), le *Merlin* et sa *Suite Vulgate* (dans leur version longue).
- 3 Ce manuscrit, qui comprend 316 folios, est richement enluminé : il compte au total 189 miniatures, dont 160 pour le *Merlin* et sa suite, section sur laquelle se concentrera notre étude. On ne sait pas pour qui ce manuscrit a été réalisé : la plus ancienne marque d'appartenance est une plaque aux armes de Clermont-Tonnerre qui a été retirée de la couverture, une reliure de velours violet avec des coins et des fermoirs de cuivre datant du XVI^e siècle⁵. Un examen codicologique, paratextuel et visuel mettra en évidence la complexité et la singularité du mode de composition de ce manuscrit, éclairant le processus de copie et d'illustration des œuvres romanesques en langue vernaculaire.

- 4 Parmi la cinquantaine de manuscrits du *Merlin* et de la *Suite Vulgate*, le manuscrit de Yale appartient à la version longue du *Merlin* et de sa suite, alpha, la plus ancienne et la plus répandue, puisqu'elle concerne 37 manuscrits sur 53⁶. New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 (p) appartient au sous-groupe z¹, faisant partie d'une famille z de la version longue qui, selon Alexandre Micha, est abrégée et considérablement remaniée, et qu'il a écartée pour l'établissement du texte⁷. Pour Alexandre Micha, New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 donne par intermittence des leçons de la version courte, et Richard Trachsler le caractérise également comme un manuscrit contaminé présentant un mélange des versions alpha et bêta du texte.
- 5 Dans le manuscrit de Yale, le prologue du *Merlin*, passage de transition unique copié à la fin de l'*Estoire*, pourrait contribuer à éclairer les circonstances de production du manuscrit, car il mentionne la ville de « Senvie » en Berry, présenté comme l'équivalent contemporain de la Terre Deserte, et fait référence à une communauté de religieuses située à proximité d'un monastère de saint Martin, ainsi qu'aux dames de la cité (New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 140v)⁸. Même si l'effort d'identification des lieux mentionnés n'a pas été concluant, ces références, permettent indirectement de dépeindre sa commanditaire potentielle, une femme à qui serait proposée une lecture édifiante, puisqu'elle est mise en garde par le contre-exemple constitué par la femme de Merlin l'Ancien, dévoyée par le démon.
- 6 New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 se caractérise par la présence de trois types d'illustrations : des miniatures placées soit dans le texte soit dans la marge inférieure du folio, et de petites initiales historiées. La décoration de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 a été réalisée par quatre mains. Toutes les miniatures dans le texte ont été réalisées par un seul peintre, sauf cinq dans l'*Estoire*, exécutées par un artiste de plus grand talent. Les miniatures marginales sont de moindre qualité, réalisées par deux artistes, l'un pour l'*Estoire* et le début du *Merlin*, l'autre pour la *Suite*. Les images marginales de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 sont exceptionnelles : elles ne consistent pas en drôleries burlesques, comme dans d'autres copies des textes du cycle du Graal⁹, mais sont modelées, aussi bien par leur format que par leur contenu iconographique, sur les miniatures insérées dans le texte, qu'elles semblent compléter. Nous verrons comment les annotations marginales de ce manuscrit contribuent à éclairer son mode de production et les étapes de sa réalisation, mettant en relation texte, paratexte et illustration. La prise en compte et le croisement de ces éléments, qui font référence à trois espaces géographiques distincts, mettent en évidence la complexité du codex, qui résulte d'une entreprise collective et collaborative¹⁰.

1. La richesse paratextuelle de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227

1.1. Colophon

- 7 Le manuscrit de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 comporte un colophon qui indique sa date et le nom de l'un des scribes, ce qui est assez rare, puisque sur les 53 manuscrits du *Merlin* et de la *Suite Vulgate*, seuls 6 comprennent un colophon, 5 le nom du scribe, et quatre la date de la copie¹¹. Par contraste, 22 de ces manuscrits

contiennent un explicit. Le colophon du manuscrit de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 indique :

Cis livres fu par escripit l'an mil .CCCLVII. le premier samedi de guillet et le fist
Jehan de Loles, escriven nés de Hainnaut, priés pour lui et ce que vous en dirés,
puissiez [f° 316v] vous avoir soit bien soit mal.

- 8 Nous n'avons pas davantage d'informations sur Jean de Loles, mais la mention du Hainaut confirme la vitalité du Nord de la France dans la production de manuscrits du cycle du *Lancelot-Graal*, vers le milieu du XIV^e siècle. Entre le XIII^e et le XV^e siècle, au moins la moitié de la cinquantaine de manuscrits conservés du *Merlin* et de sa suite ont été produits dans le Nord de la France (Thérouanne, Cambrai, Saint-Omer, Tournai ou Gand), une dizaine proviennent de Paris, et une poignée d'Italie ou du Centre de la France, avec quelques exemplaires d'origine anglaise¹².
- 9 Le manuscrit de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 a été copié en trois ensembles distincts en impliquant cinq scribes différents : un pour le *Joseph*, deux pour l'*Estoire*, divisée entre les folios 12-83v et 84-140, et deux pour le *Merlin*, dont le scribe principal, Jean de Loles, a été aidé par un second scribe pour les folios 149-156v, au sein du *Merlin* propre. Cette étude se concentre sur le dernier des trois fascicules qui ont existé séparément avant d'être rassemblés dans un seul volume. Ils ont bien été réalisés dans le même scriptorium à la même époque¹³ et la constitution de cette compilation a été soigneusement pensée, comme le montrent les deux paragraphes de transition ménagés entre la fin de l'*Estoire* et le début du *Merlin*¹⁴.

1.2. Rubriques et annotations marginales

- 10 Sur la cinquantaine de manuscrits du *Merlin* et de sa suite, 35 sont enluminés, 16 sont rubriqués et 7 comportent des *tituli*, des titres de chapitres souvent copiés à l'encre rouge mais qui n'accompagnent pas une image. Les rubriques du manuscrit de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 diffèrent entre le *Merlin* et la *Suite Vulgate* : dans le premier texte, elles sont souvent introduites par l'adverbe *comment*. Dans la *Suite Vulgate*, elles suivent le modèle syntaxique des formules d'entrelacement du type « Mes atant se taist ore li contes de [...] et parole de [...] », soulignant le passage d'un épisode à l'autre, ainsi que le changement de situation et de protagonistes, ce qui est renforcé par la phrase d'introduction du paragraphe suivant la miniature : « Or dist li contes [...] ». Cette conflagration de la rubrique et de la formule d'entrelacement tend à centrer l'énoncé sur la transition textuelle plutôt que sur le contenu de l'image (comme dans les *tituli* des manuscrits Bonn, Universitäts- und Landesbibliothek Bonn, 526 ou Paris, Bibliothèque nationale de France, NAF 4166). Quand les rubriques sont introduites par l'adverbe *comment* (comme dans les manuscrits Paris, Bibliothèque nationale de France, français 105, Paris, Bibliothèque nationale de France, français 9123 et Paris, Bibliothèque nationale de France, français 91) ou les locutions *si com* ou *ensi que* (voir London, British Library, Add. 10292), elles servent plus clairement de légende pour la miniature qu'elles accompagnent.

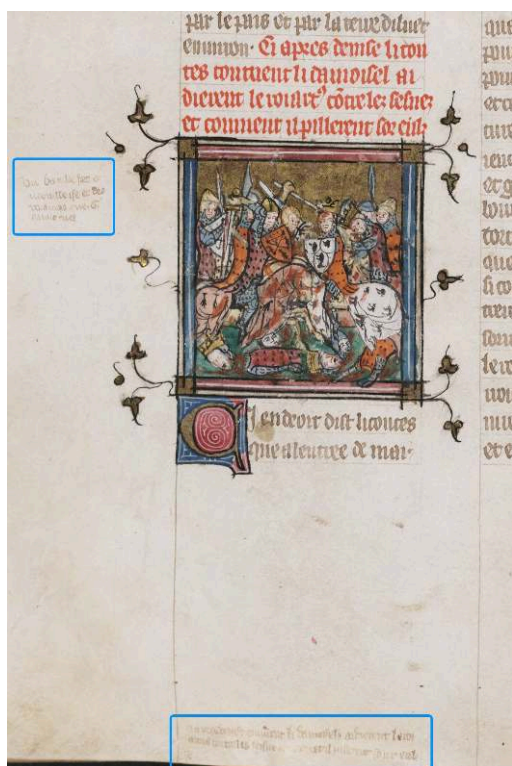


Fig. 1 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 192v

Combat des neveux d'Arthur contre les Saxons (miniature dans le texte)

[Marge latérale : « Du bataille fort et mervilleuse et des rois mors que Gauvains avoit tuez »]

Ci apres devise li contes coument li damoiseil aidierent le roi Artus contre les Sesnes et coument il pillerent sor eulz.

- 11 New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 se distingue par un système illustratif complexe, puisqu'il comprend trois types d'images : des miniatures placées dans le texte, des miniatures marginales et de petites initiales historiées. Plusieurs types d'annotations marginales, écrites en français, comme le texte principal, et sans doute destinées à être effacées ou rognées, éclairent le mode de composition de ce manuscrit. On trouve d'abord la trace du texte qui a servi de modèle pour la rédaction des rubriques. L'énoncé, copié en écriture cursive dans la même encre marron que celle utilisée pour la copie du texte principal (écrit en *littera textualis*), se situe à côté de l'emplacement réservé pour la rubrique ou en bas de la colonne où sera insérée la rubrique (f° 192v, fig. 1).
- 12 New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 compte aussi des instructions au miniaturiste situées dans la marge de certaines pages comprenant des miniatures insérées dans le texte, copiées dans la même encre marron et avec le même script que le brouillon des rubriques (f° 192v, fig. 1) : les deux énoncés ont sans doute été écrits au même moment. Alors que les rubriques consistent en formules de transition narrative, ces instructions décrivent de façon plus ou moins concise le contenu de la miniature, dont la réalisation est postérieure à l'écriture du texte, comme le montre le fait que dans certains cas, comme au folio 183 (fig. 2), l'image déborde sur les instructions marginales, recouvrant ces dernières¹⁵.



Fig. 2 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 183a

Bataille de Bédingran (miniature dans le texte)

[Marge : « Comment uns chastel d'Artus est aségié tout entour et est assaillis ce jour »]

Mes atant se taist li contes d'euls et retourne a parler des Saisnez qui sont venu guerrier les .XI. rois qui estoient venu guerrier le roi Artus en sa terre.

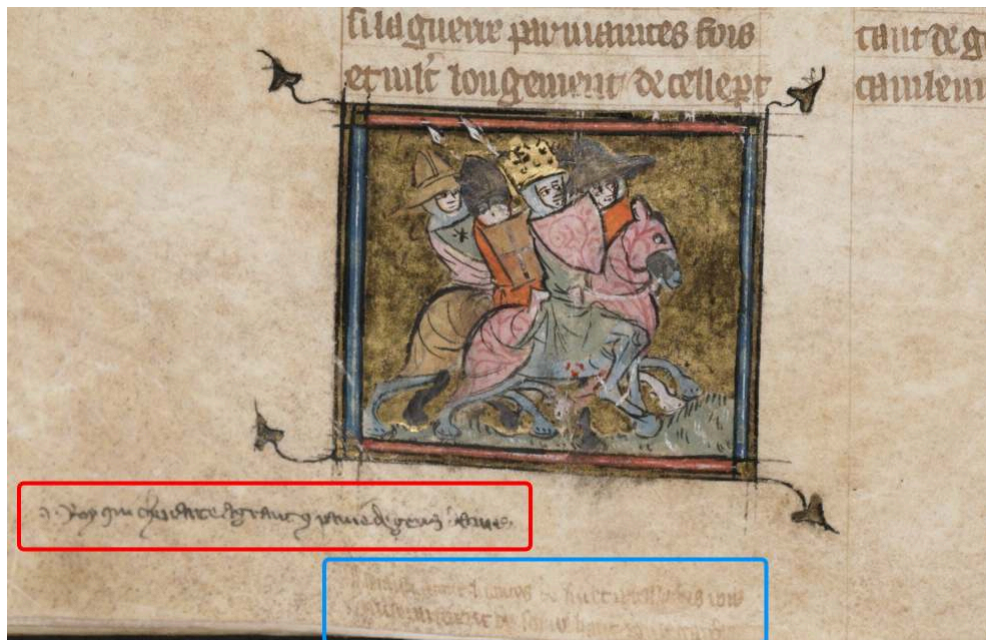


Fig. 3 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 191v

Le roi Caradoc quittant Sorhaut pour Estrangorre (miniature marginale)

[Marge : « Un roy qui chevaue a grant compagnie de gens d'armes »]

Si se taist atant li contes de lui que plus n'en parolle ici endroit ains parolle des rois qui se partirent de Sornehaut pour garder la marche.

- 13 Il existe une seconde catégorie d'instructions au miniaturiste, écrites cette fois à l'encre noire qui, comme les premières, décrivent le contenu de la miniature, mais n'interviennent que pour les miniatures placées en marge du texte (f° 191v, fig. 3 et f° 232v, fig. 4). L'apparition d'une encre et d'une graphie différentes de celles utilisées pour les autres annotations marginales suggère que les miniatures marginales n'ont été insérées que dans un second temps par rapport à celles intégrées dans le corps du texte. Cette différence de traitement coïncide avec la comparaison stylistique des miniatures elles-mêmes, puisque des artistes distincts ont pris en charge les illustrations situées dans le texte et celles placées en marge, le peintre ayant réalisé les miniatures principales étant considéré comme plus compétent que son collègue.

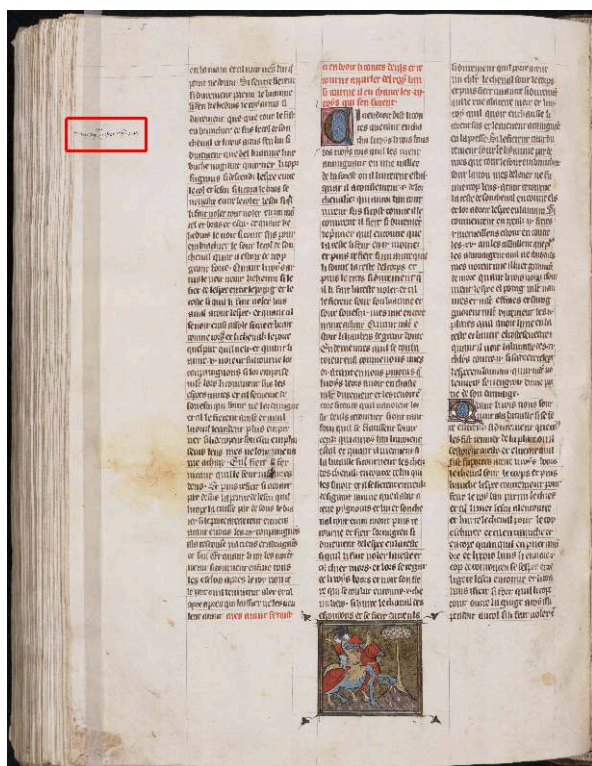


Fig. 4 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 232v

Bataille de Danablaïse : poursuite des trois rois saxons

[Marge : « Un roy qui enchace .III. roys »]

Mes atant se taist ci endroit li contes d'euls et retourne a parler del roy Ban, si comme il enchace les .III. roys qui s'enfuient.

- 14 C'est aussi à l'encre noire qu'ont été effectuées certaines corrections textuelles, comme celle du folio 190v avec l'ajout marginal « .III.M. [homes d']armez... » (fig. 5). Les illustrations marginales de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, dotées d'un cadre et renvoyant directement au texte, fonctionnent bien plus comme les miniatures principales de cet ouvrage (même si elles sont de qualité inférieure) que comme les dessins qui peuplent les marges des livres liturgiques et dévotionnels des XIII^e et XIV^e siècles.

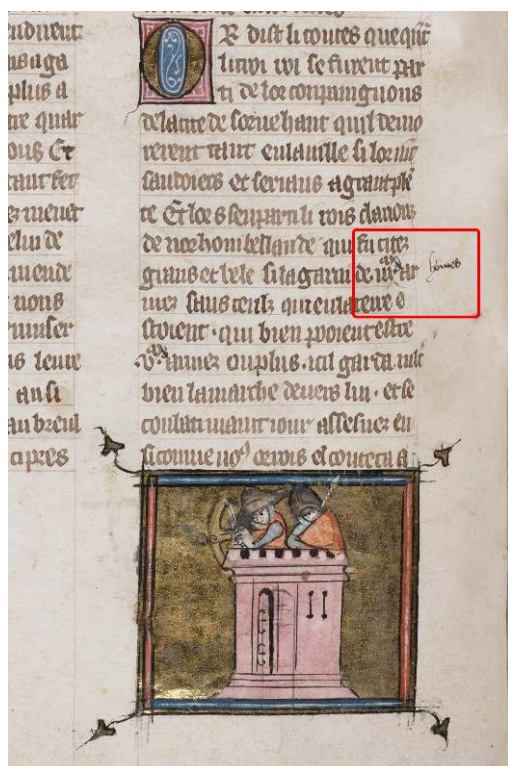


Fig. 5 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 190v
 Préparatifs des rois chrétiens : Clarion de Northumberland fortifiant la cité de Belande (miniature marginale)
 [Absence de rubrique]

- 15 Les instructions accompagnant les miniatures placées dans le texte sont relativement développées, incluant souvent le nom des protagonistes et les circonstances de l'action : « Comment uns chastel d'Artus est asegié tout entour et est assaillis ce jour » (f° 183a), « Du bataille fort et merveilleuse et des rois mors que Gauvains avoit tuez » (f° 192v) ou « Comment uns archevesquez pleve la roine et li roi Artus et Merlins est emprés et grant plenté de rois de chevaliers » (f° 224vc). Certes, on trouve aussi des notations plus brèves accompagnant certaines miniatures principales (« une bataille cruel », f° 217), mais ce type d'énoncé est beaucoup plus fréquent quand il s'agit d'instructions renvoyant aux miniatures marginales, qu'elles soient placées en regard de ces illustrations (f° 191v, fig. 3) ou au niveau de la rubrique et de l'initiale correspondantes (f° 232v, fig. 4).
- 16 La plupart des instructions destinées aux images marginales ont un caractère minimaliste : « Comment gens d'armes sont devant une cité » (f° 195) ou « gens d'armes devant un chatel » (f° 203), « gens qui palent encembre » (f° 210a) ou « gens qui parlent ensemble devant un chatel » (f° 210b), « une bataille qui est devant citez » (f° 209va) ou « une batala » (f° 214). Dans ces cas de figure, seule la précision « gens d'armes », ou son absence, nous renseignent sur l'identité des personnages, l'indication de la présence d'un château ou d'une cité apportant une précision spatiale. La généralité des instructions est alors à rapprocher sur le plan visuel de l'emploi de motifs stéréotypés.
- 17 Dans le manuscrit de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, la conservation d'instructions au miniaturiste suggère une transmission écrite du programme iconographique plutôt qu'une copie d'un modèle plastique¹⁶. Certaines de ces instructions lapidaires étaient peut-être utilisées en combinaison avec d'autres

guides pour le miniaturiste, qu'il s'agisse de la lecture du texte, du recours à des esquisses ou modèles visuels, ou d'instructions orales, à moins qu'elles aient servi d'aide-mémoire¹⁷. Au folio 307vb, la miniature montrant le roi Arthur, aux armes d'hermine, combattant le chat de Lausanne (fig. 23), s'inspire sans doute principalement de la rubrique « Comment li rois Artuz se combat fierement au chaut » qui, dans ce cas, délaisse la formule d'entrelacement pour décrire l'objet de la miniature, tandis que l'instruction marginale « Et le chat tout noir » se contente de compléter l'information donnée par la rubrique.

- 18 Enfin dans certains cas, il semble que l'instruction marginale n'a pas été suivie par l'artiste : après la victoire d'Arthur et de ses hommes contre les Saxons à la bataille de Carohaise, tandis que la note du folio 201 indique « Comment un roy chevace » (fig. 6), évoquant peut-être le retour d'Arthur à Carohaise, la miniature représente une scène type de conseil qui peut renvoyer soit à la discussion de Merlin et d'Arthur concernant la redistribution du butin, soit à un entretien entre le roi Léodegan et Merlin ou Arthur (dont l'identité est jusque là dissimulée).



Fig. 6 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 201

Conseil de Merlin et Arthur (miniature marginale)

[Marge : « Comment un roy chevace »]

Mais atant laisse li contes a parler del roy Rion et de son siege qui grans estoit et de ceulz qui sont dedens la cité de Daneblaise et retourne a parler del roy Artus et de ses conpaingnons.

- 19 Dans New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, la subsistance d'annotations marginales qui n'ont pas été effacées ou rognées, comme c'est le cas la plupart du temps, permet de retracer le mode de composition du manuscrit en éclairant la présence insolite de miniatures situées dans la marge, qui constitue un hapax dans la tradition manuscrite du *Merlin*¹⁸. Ces instructions, écrites par deux mains différentes à des moments distincts, soulignent la complexité de la production d'un manuscrit réalisé vers le milieu du XIV^e siècle, dont on ne connaît pas la provenance exacte, mais qui a impliqué la collaboration d'une équipe d'au moins cinq scribes – l'un étant originaire du Hainaut –, quatre artistes et le libraire ou planificateur du manuscrit (sans parler d'autres fournisseurs et artisans, du parcheminier au relieur), la présence et le choix des images ayant sans doute aussi été au moins en partie dicté par les exigences et les ressources de son commanditaire, même si son identité demeure inconnue.

2. Un programme iconographique complexe

2.1. Un ensemble illustratif hiérarchisé



Fig. 7 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 12
Début de l'Estoire

- 20 Le nombre total de miniatures du *Merlin* et de la suite est de 160 dans New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, ou 135 si l'on ne compte pas les petites initiales historiées de ce manuscrit. New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 comporte ainsi différents niveaux d'illustrations : des miniatures placées au sein du texte, d'environ huit unités de réglure, et de la largeur d'une voire deux colonnes (sur un total de trois colonnes) sur les folios frontispices du *Joseph*, de l'*Estoire* (f° 12, fig. 7) et du *Merlin* (f° 141, fig. 9), et des miniatures situées en marge qu'on peut systématiquement replacer textuellement au niveau d'une initiale peinte ou historiée de deux ou trois lignes de hauteur présentant de façon simplifiée le motif développé dans la miniature marginale (f° 224, fig. 8)¹⁹.



Fig. 8 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 224v

Initiale historiée et miniature marginale :

Messagers du roi des Cent Chevaliers apportant une lettre au roi Tradelinant

Miniature dans le texte : Fiançailles d'Arthur et de Guenièvre

[Marge : « Comment uns archevesques pleve la roine et li roi Artus, et Merlins est emprés et grant plenté de rois de chevaliers »]

- 21 Si l'on prend en compte les différents types d'illustration de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, et l'échelonnement temporel de leur réalisation, on peut distinguer une première étape correspondant à la réalisation des miniatures placées dans le texte, et une seconde étape où les miniatures marginales ont été réalisées. Même si les miniatures marginales sont l'œuvre d'un second artiste moins habile que celui des miniatures principales, l'usage généralisé de fonds d'or indique qu'elles n'ont pas pour autant été négligées. On peut supposer que l'écart temporel de la réalisation respective des miniatures situées dans le texte ou la marge n'a pas été très grand, puisque la même palette de couleur est utilisée (avec du rose, du bleu, du vermillon et du vert, du noir, du gris et du marron, ainsi que du jaune), ainsi que le même type de finitions ornementales, sous la forme de boules et de prolongements végétaux dorés agrémentant le cadre des miniatures mais aussi celui des initiales historiées.
- 22 Ces dernières sont dans une position ambivalente : elles ont théoriquement pu être planifiées en même temps que les miniatures placées dans le texte, mais l'étroitesse de leur cadre (avec une hauteur de 3 unités de réglure) suggère qu'elles auraient très bien pu constituer uniquement des lettres champies (dorées sur fond rose et bleu ornées de filigranes blancs), comme c'est le cas dans la majorité des initiales placées à la suite d'une rubrique/*titulus*²⁰. Le fait que les petites initiales historiées offrent une version simplifiée du motif développé dans les miniatures marginales correspondantes indique peut-être qu'elles ont été réalisées en même temps que ces dernières, après l'exécution

des miniatures principales. On compte pour le *Merlin* et sa suite 21 miniatures dans le texte et 25 initiales historiées contre 116 miniatures marginales.

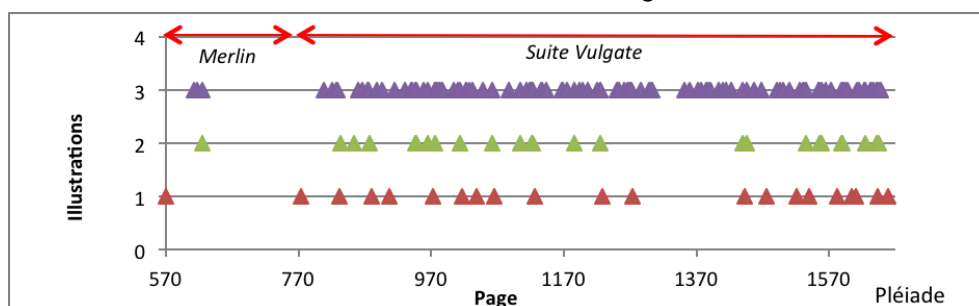


Tableau 1 : Placement des miniatures dans New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227
Pléiade = page de référence dans l'édition de Walter et Poirion (2001)

1 = miniatures dans le texte

2 = initiales historiées

3 = miniature marginales

- 23 Les miniatures marginales sont deux à trois fois plus nombreuses que les miniatures dans le texte et les initiales historiées, comme si le commanditaire ou le concepteur de l'illustration avait changé de stratégie au cours de la production du manuscrit, décidant d'insérer des miniatures supplémentaires dans la marge, en relation avec des initiales et des rubriques déjà réalisées dans le texte. Il a peut-être eu accès à une nouvelle copie manuscrite, davantage illustrée que celle dont il disposait au départ, à une nouvelle liste d'instructions pour l'illustration de l'ouvrage ou à un budget plus important que celui envisagé à l'origine, ce qui lui aurait permis d'enrichir dans un second temps le programme iconographique de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227.
- 24 Quoique les miniatures marginales n'aient été produites que dans un second temps, ces illustrations ont été placées à l'emplacement où des rubriques et des initiales avaient déjà été préparées au début de la réalisation du manuscrit (il s'agissait alors de *tituli*, ces énoncés n'étant pas encore accompagnés par une image)²¹.
- 25 La présence de deux types d'instructions marginales soutient le fait que les miniatures marginales, d'abord absentes ou exclues de la planification de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, ont sans doute été intégrées dans une seconde étape de la production du manuscrit. L'utilisation de la marge inférieure du folio constitue un moyen original d'insérer un plus grand nombre de miniatures que ce qui avait été prévu à l'origine. La distinction entre miniatures placées dans le texte ou dans la marge correspond bien à une hiérarchisation qui se retrouve dans leur qualité artistique respective, en relation avec la division du travail parmi les quatre peintres qui ont contribué à l'illustration du manuscrit²².

2.2. Aspects iconographiques

- 26 Les miniatures de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 mettent en scène différents personnages, mais laissent une place à la représentation de structures architecturales, principalement des tours et des forteresses, mais aussi des éléments de végétation ou de topographie. La plupart des images comportent un fond doré à la feuille d'or, même si dans quelques cas le manuscrit comprend des fonds de couleur sur lesquels sont appliqués des motifs géométriques parfois dorés (f° 1, 183, 224v, 295v, 307v, 311 et 315v) ou des rinceaux (f° 272v et 312).



Fig. 9 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 141a-b
 Descente du Christ aux enfers
 Procès de la mère de Merlin
 Si commence la vie Merlin. Après comment le roy Artus fu nez.



Fig. 10 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 146
 Combat des Bretons et des Saxons sous le règne de Maine (miniature marginale)
 Si dit comment Moines le fil Constans fu esleu a roy et de la discencion qui fu entre Vergier et ceulz du regne.

- 27 Dans New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, le *Merlin* propre s'ouvre sur une double miniature (f° 141, fig. 9), comme au début du *Joseph* et de l'*Estoire* : ce format indique qu'il s'agit d'une page frontispice. Le premier motif représenté, la descente aux Enfers, est le plus répandu dans l'iconographie des manuscrits du *Merlin*, le second, le procès de la mère de Merlin, figure également dans certaines miniatures frontispices compartimentées d'autres manuscrits du début et du milieu du XIV^e siècle, Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 749, fr. 9123 et Paris, Arsenal, 3482. Par contraste, le passage du *Merlin* à la *Suite Vulgate* n'est marqué que par la présence d'une miniature de la largeur d'une colonne, située dans la marge, et représentant une scène générique d'affrontement entre Bretons et Saxons (f° 146, fig. 10).

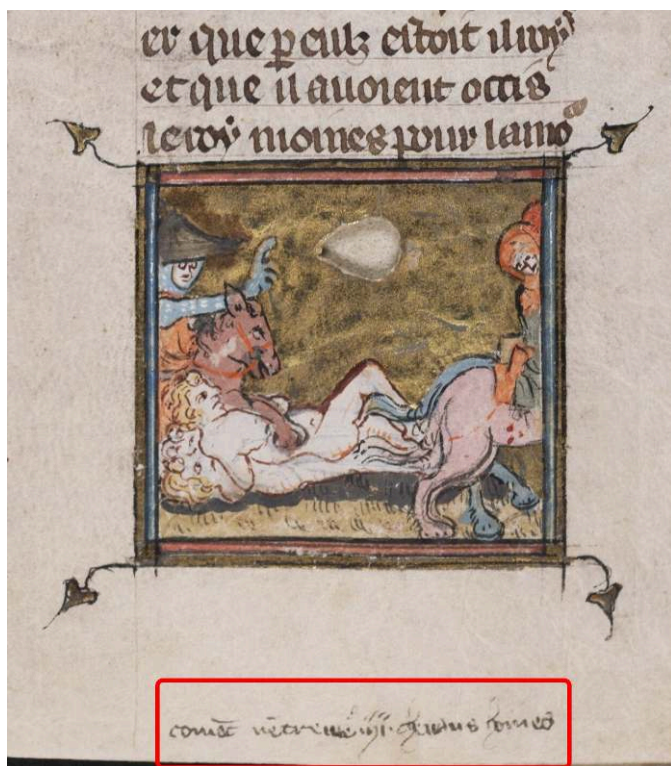


Fig. 11 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 147
Châtiment des assassins du roi Maine (miniature marginale)

[Marge : « Coment ventreve a .iiii. chevaus homes »]

Comment Vertigier fu esleuz et convint entre ceulz par qui il avoit esté roy et li ont acordé et les fist prendre.



Fig. 12 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 148v
Vertigier envoyant des messagers en quête de Merlin, l'enfant sans père (miniature marginale)
Coment le roy Vertigier envoya guerre Merlin.



Fig. 13 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 172v
Conseil des barons rebelles (miniature dans le texte)
Ci après troverés coument li rois Artus si deffendi contre les barons dou país qui ne voloit pas qu'il fust rois. Mes Melins li aida moult durement sa guere a maintenir.

- 28 Le *Merlin* de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 comprend trois autres illustrations, qui montrent en marge le supplice des assassins de Maine (f° 147, fig. 11) et l'envoi par Vertigier de messagers en quête de l'enfant sans père (f° 148v, fig. 12), ainsi que le conseil des barons révoltés contre Arthur (f° 172v, fig. 13). Cette mise en image du *Merlin* propre, souvent peu illustré, introduit de façon indirecte les personnages de Merlin et Arthur, et semble insister sur des événements politiques marquant l'histoire des rois de Bretagne.
- 29 Il n'y a pas de programme iconographique fixe pour l'illustration du *Merlin* ou de sa suite, mais malgré la liberté dont disposent les peintres dans le choix du sujet représenté et de son mode d'exécution²³, on peut s'attendre à une convergence iconographique. En effet, les artistes privilégient des scènes remarquables ou qui jouent un rôle essentiel dans la narration, aussi bien pour les miniatures situées dans le texte que dans la marge de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227. Les scènes génériques, particulièrement nombreuses dans les miniatures marginales, même si elles apparaissent aussi dans certaines miniatures placées dans le texte, qui ont pu leur servir de modèle, incluent les illustrations des combats qui opposent souvent dans la *Suite Vulgate* Bretons contre Saxons, avec les neveux d'Arthur (f° 192v, dans le texte, Pl. 881)²⁴, à la bataille d'Arondel (f° 214 et 217, dans le texte et f° 218b et 218c, en marge, Pl. 1004, 1017, 1023 et 1024), ou de Danablaise (f° 233vb et 234a, en marge, Pl. 1120 et 1122), mais comprennent aussi la guerre sur le continent avec la bataille de Trèbes (f° 245v, 246v et 247v, en marge, Pl. 1187, 1195 et 1197).



Fig. 14 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 234a
Bataille de Danablaise (miniature marginale)

Mes d'euls se test un petit li contes pour aconter une aventure qui avient a Antor qui nourri le roy Artus et Keu le seneschal et Girflet et a Lucan et a Meraugis et a Gornain Cadru son conpaingnon et a Bletis Galesconde et au Let Hardi et a Calogrenant et a Kehedin le Bel. Icil .XII. enchasierent les Senes moult durement par la forest et moult en ocistrent.

- 30 Lors de la bataille de Danablaise, représentée comme une mêlée, (f° 234a, Pl.1122, fig. 14), la rubrique indique le nom des combattants impliqués. New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 figure lors de cet épisode plusieurs scènes de chevauchée marginales renvoyant de façon plus générale à la poursuite des Saxons par les Bretons (f° 232v, Pl. 1114, fig. 4 et f° 233v, Pl. 1119). Les miniatures à caractère générique peuvent aussi bien constituer des images créées de façon indépendante à partir du texte que des illustrations pour lesquelles l'artiste a copié un modèle ou des instructions préexistantes.



Fig. 15 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 246v

Bataille de Trèbes (miniature marginale)

Mes atant se taist ore li contes d'eulz une pieche et retourne as .II. roines qui sont el chastel de Trebes.



Fig. 16 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 257v

Bataille de Clarence : attaque du camp saxon (miniature marginale)

Mes atant se taist li contes un petit d'euls et repaire as princes qui sont dolant de la desconfiture qui sour euls est tournée et dient entr'euls qu'il ne demora mie atant ains jour.

- 31 Les miniatures placées dans la marge ne représentent pas uniquement des scènes génériques. Les variations apportées au motif iconographique de la bataille peuvent inclure la représentation de la ville assiégée et des spectateurs du combat : les reines de Gaunes et de Bénoïc observent la bataille de Trèbes depuis les murailles du château (f° 246v, fig. 15) ou encore la mise en scène de l'attaque du campement ennemi (f° 257v, fig. 16).
- 32 C'est dans les miniatures marginales de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 que le recours à des scènes stéréotypées est le plus répandu, ce qui coïncide avec la différence de qualité des images produites. Néanmoins ce n'est pas toujours le cas. En effet on trouve dans les marges de ce manuscrit des représentations saillantes qui se distinguent des scènes de chevauchée, de bataille et de conseil autrement omniprésentes. On peut ainsi noter la représentation d'Arthur assistant à la messe avant la bataille de Bédigran, qui l'oppose à ses barons révoltés (f° 180, fig. 17), le retour maritime d'Arthur en Angleterre après la guerre de Gaule (f° 258) et la représentation du repos du roi Loth et de ses fils la nuit précédant leur ambassade auprès des barons rebelles (f° 270), ou encore l'assassinat des enfants du roi Flualis dans le temple de Diane (f° 309v).
- 33 Cependant, même si ces miniatures se distinguent de leurs corollaires au sein du programme marginal du *Merlin* de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, elles ne constituent pas en elles-mêmes des compositions nécessairement très originales : bien qu'elles contrastent avec les scènes les plus fréquemment représentées dans cette section du manuscrit, ces images peuvent s'inspirer de motifs iconographiques conventionnels plus répandus dans d'autres types de textes, y compris

l'Etoire del saint Graal. Les miniatures marginales de *l'Etoire* représentent ainsi de nombreux personnages alités (cela permet de figurer aussi bien les visions que les discussions impliquant un personnage malade ou blessé, voir f° 25, 26, 48v, 83v, 129v) ou en prière devant un autel (f° 12, fig. 7, et f° 96v), et plusieurs scènes de navigation renvoyant aux aventures maritimes et insulaires des protagonistes (f° 49v, 63 et 71v). Le remploi de compositions et de motifs stéréotypés n'exclut pas un certain degré de variété, mais les effets de récurrence iconographique contribuent à élaborer visuellement la couleur narrative de chaque texte.



Fig. 17 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 180
Arthur assistant à la messe avant la bataille de Bédingran (miniature marginale) [Absence de rubrique]

- 34 Dans New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 sont illustrés les fiançailles puis le mariage d'Arthur et de Guenièvre (f° 224vc, Pl. 1066 et f° 259, Pl. 1274). L'importance des deux scènes est renforcée par le fait qu'elles sont placées dans le texte, elles faisaient donc partie des 21 miniatures faisant partie de la première campagne d'illustration du *Merlin* et de suite.



Fig. 18 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 313c

Enadain combattant plusieurs chevaliers sous les yeux de Bianne éplorée (miniature dans le texte)

[Marge : « Le nain qui en a .VI. abatus et le autre navré, et une dameiselle qui descirre ses cheueus »]

Si se test li contes de la damoiselle un petit et retourne a monseignour Yvain qui va secourre le nain. Ci poés veoir comment le nain se combat.

- 35 Le manuscrit de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 développe aussi l'illustration d'aventures chevaleresques et amoureuses comme l'histoire de Bianne et d'Enadain, le chevalier nain. Entre les folios 311 et 314 n'intervient qu'une seule miniature située dans le texte. Cette dernière met en scène le combat d'Enadain sous les yeux de Bianne (f° 313c, Pl. 1644, fig. 18). New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 comporte quatre autres miniatures illustrant dans les marges la chevauchée d'Enadain et Bianne (f° 311v, Pl. 1634), le transport de Tradelinant blessé (f° 312, Pl. 1638) et Bianne demandant de l'aide à Yvain (f° 313a, Pl. 1643), ce qui est aussi renforcé par la présence d'une initiale historiée. L'insertion des miniatures marginales crée donc une série iconographique mettant en avant le personnage de Bianne à partir de la miniature unique qui lui était consacrée à l'origine. La rareté des cas où les peintures de ce manuscrit s'intéressent à un épisode chevaleresque et courtois correspond de fait à la relative rareté de ce type de passage au sein de la *Suite Vulgate*, même si cela tend à évoluer vers la fin du texte.



Fig. 19 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 292v

Conception d'Hector (miniature dans le texte)

Ci endroit poés entendre comment le frere Lancelot, de Bans fu engendrés.

- 36 New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 donne à voir l'union du roi Ban et de la fille d'Agravadain des Marais, favorisée par l'intervention de Merlin, qui mènera à la naissance du chevalier Hector (f° 292v, Pl. 1521, fig. 19). Cette miniature placée dans le texte constitue une illustration unique dans la tradition manuscrite de la *Suite Vulgate*. Le manuscrit illustre aussi la suite de l'épisode, quand la jeune femme est courtisée par le chevalier Lériador, montrant le repas au cours duquel la fille d'Agravadain sert Lériador avec une coupe d'or (f° 308v, Pl. 1616, fig. 20). Les deux parties de cet épisode fractionné sont illustrées, avec un certain écart, textuel et visuel. Bien que dans la seconde illustration, placée en marge, l'image d'une jeune femme officiant lors d'un banquet constitue un motif iconographique répandu, la mise en scène de ce personnage féminin distingue cette miniature dans le contexte visuel de la *Suite Vulgate*. La représentation des femmes tient donc une place croissante dans l'illustration de la fin du manuscrit de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, une orientation initiale que renforcent les miniatures marginales.



Fig. 20 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 308v

Lériador et la fille d'Agravadain des Marais (miniature marginale)

Si se test li contes d'els que il plus n'en parolle et retourne a parler del seignour des Marés et de sa fille.

- 37 New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 insiste aussi particulièrement sur l'héroïsme d'Arthur. Une miniature placée dans le texte montre son combat contre le monstrueux chat de Lausanne (f° 307v, Pl. 1611, fig. 23)²⁵. Les miniatures marginales permettent d'illustrer d'autres épisodes célébrant la prouesse du jeune roi. Lors du combat contre le géant du mont saint Michel, on voit ainsi Arthur penché sur le géant qu'il vient de terrasser (f° 302, fig. 21), tous deux portant une armure et une cotte de maille, même s'ils se distinguent par la forme de leur épée, et une seconde miniature placée dans la marge montre la décapitation par Arthur du roi Rion (f° 297v, Pl. 1554).
- 38 Dans New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, bien plus nombreuses que les miniatures d'origine placées au sein du texte, les miniatures marginales du *Merlin* et de la *Suite Vulgate* présentent souvent un caractère générique, contribuant à l'omniprésence des images de combat ou de chevauchée, mais elles incluent également des scènes plus spécifiques permettant d'insister ou de renchérir sur des éléments du texte et de l'illustration principale tels que les épisodes à caractère courtois développés à la fin du texte ou la valorisation du personnage d'Arthur.



Fig. 21 : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 302
 Combat d'Arthur contre le géant du mont Saint Michel (miniature dans le texte)
 [Marge : « Comment li rois ocist le jaiaint »]
Ci poës voir la bataille del roi Artus et dou jaiaint qui grans estoit.



Fig. 22 (élément héraldiques) : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 306v
 Combat d'Arthur contre les Romains (miniature dans le texte)
Comment li Rommain se combatent as Bretons qui tant sont bon chevalier.

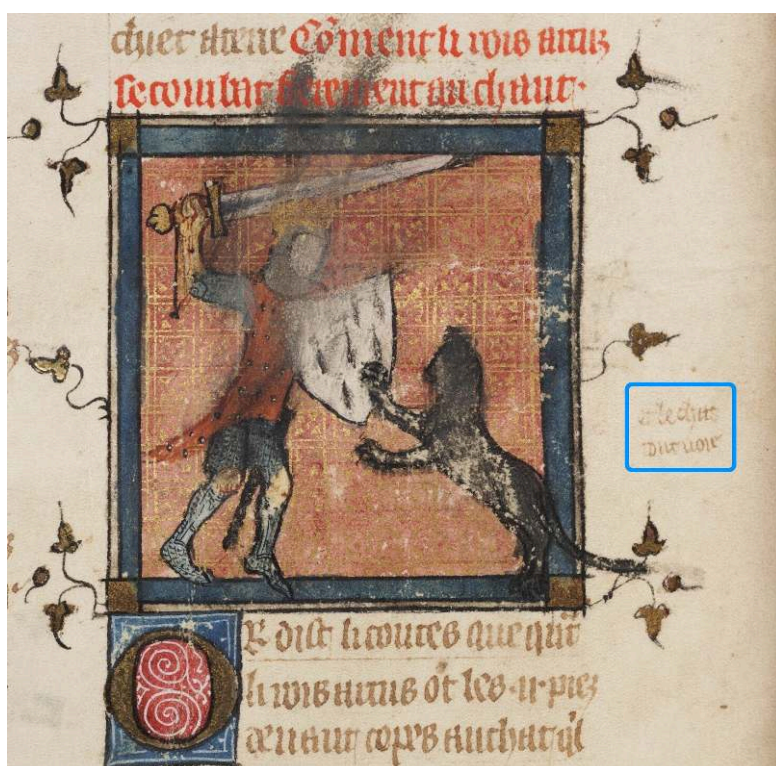


Fig. 23 (élément héraldiques) : New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f° 307v
 Combat du roi Arthur contre le chat de Lausanne (miniature dans le texte)

[Marge : « Et le chat tout noir »]

Comment li rois Artuz se combat fierement au chaut.

Dans plusieurs miniatures insérées dans le texte, dans le dernier quart de la *Suite Vulgate* (f° 234v, 284v, 302, 306v, 307v et 311, Pl. 1127, 1469, 1583, 1605, 1611, 1625 et 1633), New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 se distingue sur le plan héraldique par la représentation du roi Arthur avec des armes d'hermine plein (fig. 22 et 23). Ce traitement particulier contraste avec l'emploi habituel de l'héraldique dans ce manuscrit où les armes figurées sont souvent fantaisistes et ne forment pas système (Arthur est représenté avec un écu de gueules au lion d'argent lors de son combat contre le géant, dans le manuscrit de Bonn, Universitäts- und Landesbibliothek Bonn, 526 f° 160v). La préférence des armes d'hermine plein qui évoquent le duché de Bretagne (même si comme le rappelle Michel Pastoureau, il ne s'agit pas d'un monopole²⁶) aux armes d'azur aux trois couronnes d'or attribuées à Arthur dans l'héraldique imaginaire des chevaliers de la Table Ronde²⁷, voire à celles de gueules aux trois léopards d'or adoptées par les rois d'Angleterre à la fin du XII^e siècle, suggère un point de vue continental, puisque Petite et Grande Bretagne sont confondues. À partir de 1316, le duc Jean III de Bretagne renonce aux armes des comtes de Dreux, dont le prestige a diminué, passant du franc quartier d'hermine à l'écu d'hermine plein, dont le semé, qui rappelle les fleurs de lys des rois de France, exprime l'aspiration à la souveraineté. L'attribution à Arthur de l'origine des armes de Petite Bretagne peut être mis en relation avec l'effort des ducs de Bretagne pour exploiter le mythe arthurien (le père de Jean III était Arthur II) et pour accroître le prestige de leurs armoiries²⁸, la Petite Bretagne devenant l'héritière de la Grande Bretagne.

Conclusion

- 39 L'étude minutieuse des traces matérielles de la production de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, résultat d'une collaboration complexe entre scribes, peintres, et autres artisans impliqués dans la production du livre manuscrit, permet d'éclairer la spécificité de ses miniatures marginales qui suggèrent une réalisation en deux temps des illustrations placées dans le texte et dans la marge. La conservation d'annotations marginales éclaire les différentes étapes de la réalisation du manuscrit, de la copie du texte à celle des rubriques, et jusqu'à la production de ses différents types de miniatures. La prise en compte du paratexte est donc indispensable pour comprendre la formation du manuscrit, médiatisant la relation entre le texte et l'image pour les artistes puis pour les lecteurs. L'ajout des images marginales, bien que leur iconographie soit souvent générique, met en valeur les personnages féminins et la figure d'Arthur, exploitant un effet de nombre et de série plus manifeste que dans les miniatures d'origine.
- 40 Dans le colophon, la triple mention d'un scribe, d'une date et d'une provenance constitue un élément exceptionnel dans la tradition manuscrite du *Merlin*, même si la référence géographique au Hainaut, désignant le lieu d'origine du scribe, ne constitue pas nécessairement l'endroit où le manuscrit lui-même a été copié et enluminé. Cette indication est à mettre en perspective avec la référence au Berry évoqué dans le prologue du *Merlin*. Enfin l'héraldique, qui associe Grande et Petite Bretagne, complexifie encore toute tentative de localisation et d'identification du contexte de production de ce manuscrit. À la question de l'itinérance possible des copistes et des artistes s'ajoute, notamment dans le cas du recueil composite que constitue New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, celle de la division du travail et de la distribution des tâches et des fascicules relatifs à chaque œuvre entre les mains de différents scribes et peintres. Le concepteur de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 a sans doute eu accès à au moins deux copies distinctes du *Merlin* et de sa suite, ce qui permettrait d'expliquer sa contamination textuelle et peut être lié à la production échelonnée de son programme illustratif.

BIBLIOGRAPHIE

Jonathan Alexander, *Medieval Illuminators and their Methods of Work*, New Haven, Yale University Press, 1992.

Keith Busby, *Codex and Context: Reading Old French Verse Narrative in Manuscript*, Amsterdam, Rodopi, 2002.

Keith Busby et Christopher Kleinhenz, « Medieval French and Italian literature: towards a manuscript history », *The Medieval Manuscript Book: Cultural Approaches*, Michael Johnston et Michael Van Dussen (dir.), Cambridge, Cambridge University Press, 2015, p. 215-242.

Chronicon Briocense : Chronique de Saint-Brieuc (fin 14^e s.) d'après les manuscrits BN Lat. 6003 – BN Lat. 8899, éd. et trad. Gwenaël Le Duc et Claude Sterckx, Rennes, Imprimerie Simon, 1972.

Irène Fabry-Tehranchi, « L'illustration marginale d'un ouvrage profane : étude du manuscrit Paris, Bibliothèque nationale de France, français 95 », *Bulletin du Centre d'Etudes Médiévales d'Auxerre* 19-1, 2015, <http://cem.revues.org/13848> (01/02/2016).

Irène Fabry-Tehranchi, *Texte et images des manuscrits du Merlin et de la Suite Vulgate : mise en cycle et poétique de la continuation ou suite et fin d'un roman de Merlin ?*, thèse de doctorat préparée sous la direction de Michelle Szkilnik, soutenue à l'université de Paris 3 Sorbonne Nouvelle, 2011.

Christopher Urdahl Faye et William Henry Bond, *Supplement to the Census of Medieval and Renaissance Manuscripts in the United States and Canada*, New-York, the Bibliographical Society of America, 1962.

Marc Gil, « La théorie de l'atelier et de l'officine dans la miniature septentrionale (L. Delaissé) : Modèles alternatifs à la lumière des sources et de la recherche actuelle », *Image et images du Moyen Âge. Mélanges en l'honneur de Jacques Charles Lemaire*, dir. Alain Goldschläger, Orléans, Paradigme, « Medievalia » 84, 2014, p. 109-127.

Les images dans l'Occident médiéval, dir. Jérôme Baschet et Pierre-Olivier Dittmar, Turnhout, Brepols, 2015.

Alan Knight, « A previously unknown prose *Joseph d'Armathie* », *Romance Philology* 21, 1967, p. 174-183.

Le livre du Graal. I, Joseph d'Armathie, Merlin, Les premiers faits du roi Arthur, éd. Anne Berthelot, Robert Deschaux, Irène Freire-Nunes et al., Paris, Gallimard, « Pléiade » 476, 2001.

Alexandre Micha, « Les manuscrits du *Merlin en prose* de Robert de Boron », *Romania* 79, 1958, p. 78-94 et 145-174.

Michel Pastoureau, *Armorial des chevaliers de la Table Ronde. Étude sur l'héraldique imaginaire à la fin du Moyen Âge*, Paris, Le Léopard d'or, 2006.

Michel Pastoureau, « L'hermine : de l'héraldique ducal à la symbolique de l'État », 1491. *La Bretagne terre d'Europe*, dir. Jean Kerhervé et Tanguy Danie, Brest, Centre de recherche bretonne et celtique, 1992, p. 254-255.

Jean-Paul Ponceau, *Étude de la tradition manuscrite de l'Estoire del saint Graal, roman du XIII^e siècle*, thèse de doctorat préparée sous la direction de Roger Lathuillère soutenue à l'université de Paris IV, 1983.

Quand l'image relit le texte. Regards croisés sur les manuscrits médiévaux, dir. Sandrine Hériché-Pradeau et Maud Pérez-Simon, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle, 2013.

Robert de Boron, *Joseph d'Armathie: a Critical Edition of the Verse and Prose Versions*, éd. Richard O'Gorman, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1995.

Robert de Boron, *Merlin, roman du XIII^e siècle*, éd. Alexandre Micha, Genève, Droz, 1979.

Richard et Mary Rouse, *Manuscripts and their Makers, Commercial Book Producers in Medieval Paris, 1200-1500*, Turnhout, Harvey Miller, 2000.

Barbara Shailor, *Catalogue of Medieval and Renaissance manuscripts in the Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Yale University, I, MSS 1-250*, Binghamton, Medieval and Renaissance Texts and Studies, 1984.

Alison Stones, « Indications écrites et modèles picturaux, guides aux peintres de manuscrits enluminés aux alentours de 1300 », *Artistes, artisans et production artistique au Moyen Âge*, dir. Xavier Barral i Altet, Paris, Picard, 1987, vol. III, p. 321-349.

Richard Trachsler, « Pour une nouvelle édition de la *Suite-Vulgate* du *Merlin* ». *Vox Romanica* 60, 2001, p. 128-148.

NOTES

1. Voir par exemple *Les Images dans l'Occident médiéval*, dir. Jérôme Baschet et Pierre-Olivier Dittmar, Turnhout, Brepols, 2015 ou *The Medieval Manuscript Book : Cultural Approaches*, Michael Johnston et Michael Van Dussen (éd.), Cambridge, Cambridge University Press, 2015, en particulier Keith Busby et Christopher Kleinhenz, « Medieval French and Italian literature : towards a manuscript history », p. 215-242.

2. Voir *Quand l'image relit le texte. Regards croisés sur les manuscrits médiévaux*, dir. Sandrine Hériché-Pradeau et Maud Pérez-Simon, Paris, Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2013, p. 25.

3. Barbara Shailor, *Catalogue of Medieval and Renaissance manuscripts in the Beinecke Rare Book and Manuscript Library, Yale University, I, MSS 1-250*, Binghamton, Medieval and Renaissance Texts and Studies, 1984, p. 318-320 et *Beinecke Rare Book & Manuscript Library Digital Collections*, Yale, 227, <http://brbl-dl.library.yale.edu/vufind/Record/3435651> (01/03/2016).

4. Alan Knight, « A previously unknown prose *Joseph d'Armathie* », *Romance Philology* 21, 1967, p. 174-183.

Robert de Boron. *Joseph d'Armathie : a Critical Edition of the Verse and Prose Versions*, Richard O'Gorman ed., Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1995.

5. L'ouvrage a sans doute appartenu à Henri Antoine comte de Clermont-Tonnerre (1540-1573). Voir Christopher Urdahl Faye et William Henry Bond, *Supplement to the Census of Medieval and Renaissance Manuscripts in the United States and Canada*, New-York, The Bibliographical Society of America, 1962, p. 43, n° 227.

6. Les passages témoins utilisés par Alexandre Micha dans son étude de la transmission manuscrite du *Merlin* sont la référence au baptême lors du conseil des démons (la version longue évoque le péché originel alors que la version courte souligne la puissance salvatrice de la Trinité), la référence au livre de Joseph lors de l'entretien entre Merlin et Blaise (la version alpha mentionne Alain, Petrus, Joseph et Bron, en référence au *Joseph d'Armathie*, alors que la version beta évoque Nascien et Joseph, comme dans l'*Estoire*) et celle au lieu vide de la Table Ronde (le héros auquel il est destiné ne pourra s'y assoir qu'après avoir siégé à la table du Graal). Dans la *Suite Vulgate*, d'autres passages divergents, examinés par Richard Trachsler, incluent la mention des enfants d'Ygerne, plus nombreux dans la version longue, ou la référence ultime à la mort de Pharien dans la version longue, alors qu'il joue un rôle important au début du *Lancelot*. Voir Robert de Boron. *Merlin, roman du XIII^e siècle*, Alexandre Micha éd., Genève, Droz, 1979, introduction et Richard Trachsler, « Pour une nouvelle édition de la *Suite-Vulgate* du *Merlin* ». *Vox Romanica* 60, 2001, p. 128-148. Richard Trachsler et Annie Combes préparent une édition du *Merlin* et de sa suite dont la version longue n'a pas encore été éditée.

7. Alexandre Micha, « Les manuscrits du *Merlin en prose* de Robert de Boron », *Romania* 79, 1958, p. 78-94 et 145-174.

8. Voir Irène Fabry-Tehranchi, *Texte et images des manuscrits du Merlin et de la Suite Vulgate : mise en cycle et poétique de la continuation ou suite et fin d'un roman de Merlin ?* Thèse, Université Paris 3, Sorbonne Nouvelle, dir. Michelle Szkilnik, 2011, t. 1 p. 74-80 et t. 2, Annexe : Transcription du passage de l'*Estoire* au *Merlin* dans New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227, f°. 138bc-140va (1357).

9. Voir Paris, Bibliothèque nationale de France, français 19162, ca 1280 ; Tours, Bibliothèque municipale, 951, ca 1290 ; Paris, Bibliothèque nationale de France, français 95 et New Haven, Yale University, Beinecke Library, 229, ca 1290 ; Cologny, Bodmer, 147, ca 1300 ou encore London, British Library, Add. 10292-94, ca 1316 et Irène Fabry-Tehranchi, « L'illustration marginale d'un ouvrage profane : étude du manuscrit Paris, Bibliothèque nationale de France, français 95 », *Bulletin du Centre d'Etudes Médiévales d'Auxerre* 19-1, 2015, <http://cem.revues.org/13848> (01/02/2016).

10. Sur les réseaux de production des manuscrits médiévaux, voir Richard et Mary Rouse, *Manuscripts and their Makers, Commercial Book Producers in Medieval Paris, 1200-1500*, Turnhout, Harvey Miller, 2000 et Marc Gil, « La théorie de l'atelier et de l'officine dans la miniature septentrionale (L. Delaissé) : modèles alternatifs à la lumière des sources et de la recherche actuelle », *Image et images du Moyen Âge. Mélanges en l'honneur de Jacques Charles Lemaire*, dir. Alain Goldschläger, Orléans, Paradigme, « Medievalia » 84), 2014, p. 109-127.

11. Parmi les autres manuscrits du *Merlin* et de la suite comportant un colophon, souvent rédigé en français et / ou en latin, le premier est Bonn, Universitäts- und Landesbibliothek Bonn, 526, daté de 1286, et dont le scribe, Arnulfus de Kayo, était sans doute natif d'Amiens ou travaillait dans cette ville ; deux autres datent du début du XIV^e siècle (1301 pour Paris, Bibliothèque nationale de France, NAF 4166, Didot), et les deux derniers du XV^e siècle (Paris, Bibliothèque nationale de France, fr. 1469 et New York, Pierpont Morgan Library, M. 38). Deux scribes sont nommés sans indication géographique, Nicolaus Merlinus, sans doute un pseudonyme humoristique, pour le manuscrit italien du début du XIV^e siècle, Florence, Biblioteca Riccardiana, 2759, et G. Papin pour Paris, Bibliothèque nationale de France, français 1469 (XV^e siècle). Dans New York, Pierpont Morgan Library, M. 38, le scribe Louis d'Aymeries mentionne à la fois la date de 1479 et la ville de Bruges, une provenance qui reflète l'importance que conservent le Nord de la France, la Flandre et le duché de Bourgogne, dans la production de romans en français à la fin du XV^e siècle.

12. Voir Alison Stones, « Site-Chronology and Geographical Distribution of Lancelot-Grail Manuscripts », *The Lancelot-Graal Project*, <http://www.lancelot-project.pitt.edu/lancelot-project.html> (01/06/2016).

13. Alan Knight, art. cit., p. 176.

14. Le manuscrit de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 remodèle à sa façon les renvois cycliques et généalogiques établis à la fin de l'*Estoire*, introduisant des questions de vengeance et de rétribution et mêlant intérêts familiaux et questions politiques, ce qui entre en résonnance avec l'intrigue du *Merlin* et de la suite mais aussi du *Lancelot*. Certes, le manuscrit Paris, Arsenal 3348, qui date également du XIV^e siècle, comprend aussi ces sections et en propose une meilleure rédaction, alors qu'il se clôt sur ces dernières et n'inclut ni le *Merlin* ni la *Suite Vulgate*. Voir Jean-Paul Ponceau, *Étude de la tradition manuscrite de l'Estoire del saint Graal, roman du XIII^e siècle*, thèse de doctorat préparée sous la direction de M. le professeur Roger Lathuillère, Paris IV, 1983, p. 93 sq. et Irène Fabry-Tehranchi, *Texte et images...*, op.cit., t. 1. p. 74-80 et annexe 2.

15. Par contraste, dans le manuscrit du *Conte du Graal*, Montpellier, Bibliothèque interuniversitaire, section Médecine, H 249, les annotations marginales placées au-dessous de la colonne où se situe une miniature, introduites par *comment*, ou *ensi com*, peuvent servir à la fois de rubrique et d'instruction au miniaturiste. Voir Keith Busby, *Codex and Context : Reading Old French Verse Narrative in Manuscript*, Amsterdam, Rodopi, 2002, p. 346.

16. Voir Alison Stones, « Indications écrites et modèles picturaux, guides aux peintres de manuscrits enluminés aux alentours de 1300 », *Artistes, artisans et production artistique au Moyen Âge*, dir. Xavier Barral i Altet, Paris, Picard, 1987, vol. III, p. 321-349 et Jonathan Alexander, *Medieval Illuminators and their Methods of Work*, New Haven, Yale University Press, 1992, p. 52-71.

17. Richard et Mary Rouse, *Manuscripts and their Makers, Commercial Book Producers in Medieval Paris, 1200-1500*, Turnhout, Harvey Miller, 2000, p. 250-251.

18. Il existe une autre exception, le manuscrit du *Merlin* et de la *Suite Post-Vulgate*, London, British Library, Add. 38117. Dans cet ouvrage, le type illustratif le plus répandu consiste en initiales historiées, mais on trouve aussi des miniatures, plus petites et moins nombreuses, dont deux sont situées dans la marge (f° 63v-68). Il s'agit cependant de cas isolés et non d'une stratégie illustrative aussi développée que dans New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227.

19. Seules trois initiales historiées, situées au début de la *Suite Vulgate* (f° 183, 186v et 192), et placées à la suite d'une rubrique, apparaissent de façon isolée, sans renvoyer à une miniature marginale.

20. Dans la section *Estoire del saint Graal* de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 (f° 12-140v, on ne trouve aucune initiale historiée, mais à la suite des rubriques, les lettres champies alternent avec des lettres peintes ornées de motifs végétaux sur fonds d'or. Au début de l'*Estoire*, ces deux types d'initiales sont de taille plus grande que dans le *Merlin* et la *Suite Vulgate*, puisqu'elles occupent en moyenne 6 unités de réglure, mais leur taille diminue puisqu'à partir du f° 88 elles ne font plus que 2 ou 3 unités de réglure de hauteur. Comme dans le *Merlin* et sa suite, les passages rubriqués de l'*Estoire* sont systématiquement mis en relation avec une miniature située soit dans le texte soit dans la marge.

21. On ne trouve dans la *Suite Vulgate* de New Haven, Yale University, Beinecke Library, 227 que deux cas d'illustrations qui ne se rapportent pas à une rubrique, aux folios 180v et 182, même si on peut mettre en relation ces miniatures situées dans la marge avec une lettre champie.

22. Shailor, *Catalogue*, op. cit., p. 318-320.

23. Voir Keith Busby, *Codex and Context...*, op. cit., p. 239. Il rappelle que la plupart des œuvres de littérature narrative en langue vernaculaire ne donnent pas lieu à des programmes iconographiques copiés d'un manuscrit sur l'autre, malgré la récurrence de certaines scènes (p. 320).

24. Les références au texte du *Merlin* et de la *Suite Vulgate* sont tirées de l'édition du manuscrit Bonn, Universitäts- und Landesbibliothek Bonn, 526, dirigée par Daniel Poirion et Philippe Walter, *Le livre du Graal. I, Joseph d'Armathie, Merlin, Les premiers faits du roi Arthur*, éd. Anne Berthelot, Robert Deschaux, Irène Freire-Nunes et al., Paris, Gallimard, « Pléiade » 476, 2001 [= Pl.].

25. Ce dernier épisode est rarement enluminé mais il est illustré dans deux manuscrits du début du XIV^e siècle, Turin, Biblioteca nazionale universitaria, L.III.12 et London, British Library, Add. 10292.

26. Les armes d'hermine plein furent portées, même avant 1316, par « plusieurs individus ou familles, n'ayant aucun lien, ni familial ni féodal, avec les ducs de Bretagne, et parfois possessionnés fort loin du duché ». Elles ont parfois aussi été attribuées au chevalier Tristan (Michel Pastoureau, « L'hermine : de l'héraldique ducale à la symbolique de l'État », 1491. *La Bretagne terre d'Europe*, Brest, Centre de recherche bretonne et celtique, 1992, p. 254-255).

27. Michel Pastoureau, *Armorial des chevaliers de la Table Ronde. Étude sur l'héraldique imaginaire à la fin du Moyen Âge*, Paris, Le Léopard d'or, 2006.

28. En 1381, le duc de Bretagne Jean IV le Conquérant créa l'Ordre de l'Hermine. Son inspiration vint sans doute du séjour de Jean en Angleterre entre 1377 et 1379 et du modèle de l'Ordre de la Jarretière, fondé en 1349 par Edouard III. La *Chronique de Saint-Brieuc*, histoire de Bretagne rédigée à la fin du XIV^e siècle, explique comment après sa victoire contre Frollo, Arthur abandonna les trois couronnes d'or sur champ d'azur pour un écu d'hermine plein, inspiré de l'image de la Vierge Marie peinte sur son bouclier (*Chronicon Briocense : Chronique de Saint-Brieuc (fin 14^e s.) d'après les manuscrits BN Lat. 6003 – BN Lat. 8899*, éd. et trad. Gwenaél Le Duc et Claude Sterckx, Rennes, Imprimerie Simon, 1972, p. 198-199.

RÉSUMÉS

New Haven, Yale University, Beinecke Library, MS 227, produit au milieu du XIV^e siècle dans le Nord de la France, transmet le *Joseph d'Armathie*, l'*Estoire del saint Graal*, le *Merlin* et sa *Suite Vulgate*. Cet examen codicologique, paratextuel et visuel centré sur le *Merlin* et sa suite souligne la complexité et la singularité du mode de composition de ce manuscrit. Yale, MS 227 comprend plusieurs types d'illustrations : des miniatures placées soit dans le texte soit dans la marge inférieure du folio, et de petites initiales historiées. Les *marginalia* de ce manuscrit sont exceptionnelles : elles ne consistent pas en drôleries burlesques, mais sont modelées, aussi bien par leur format que par leur contenu iconographique, sur les miniatures insérées dans le texte, qu'elles semblent compléter. Les annotations marginales de Yale, MS 227 éclairent les étapes de sa réalisation, mettant en relation texte, paratexte et illustrations. Ces éléments, qui font référence à trois espaces géographiques distincts, manifestent la complexité du codex, produit d'une entreprise collective et collaborative.

Design and production of an atypical illuminated manuscript : the collaborative and progressive conception of New Haven, Yale, Beinecke, MS 227 (1357).

New Haven, Yale University, Beinecke Library, MS 227, produced in the mid-fourteenth century in Northern of France, contains the *Joseph*, the *Estoire del saint Graal*, the *Merlin* and its *Vulgate Sequel*. This codicological, paratextual and visual examination centred on the *Merlin* and its sequel underlines the complexity and singularity of this manuscript's conception. Yale, MS 227 contains several types of illustrations: miniatures placed either in the text or in the lower margin of the folio, and small initials. The *marginalia* of this manuscript are exceptional: they are not grotesque drolleries, but are modelled, both by their format and their iconographic content, on the miniatures inserted in the text, which they seem to complete. The marginal annotations of Yale, MS 227 highlight the different stages of its production, linking text, paratext and illustrations. These elements, which refer to three distinct geographical areas, demonstrate the complexity of codex, the product of a collective and collaborative undertaking.

INDEX

Thèmes : Agravadain des Marais, Alain, Arthur, Ban, Blaise, Bron, Caradoc, Clarion de Northumberland, Frolo, Grande Bretagne, Hector (demi-frère de Lancelot), Joseph, Léodegan, Lériador, Merlin, Merlin l'Ancien, Nascien, Northumberland, Petite Bretagne, Petrus, Pharien, Rion (roi), Tristan, Ygerne, Conte du Graal, Estoire del saint Graal, Lancelot-Graal, Lancelot en prose, Joseph d'Armathie, Suite Post-Vulgate du Merlin, Suite Vulgate du Merlin

Parole chiave : annotazione marginale, marginalia, miniatura, paratesto, rubrica, titulus

Keywords : illumination, margin note, marginalia, paratext, rubrique, titulus

nomsmotscles Arnulfus de Kayo, Arthur II de Bretagne, Chrétien de Troyes, Edouard III d'Angleterre, G. Papin, Jean de Loles, Jean III de Bretagne, Jean IV le Conquérant, duc de Bretagne, Louis d'Aymeries, Nicolaus Merlinus, Robert de Boron (pseudo), Robert de Boron

Mots-clés : annotation marginale, enluminures, marginalia, paratexte, rubrique, titulus

AUTEURS

IRÈNE FABRY-TEHRANCHI

Université de Reading – Grande Bretagne